L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 27 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN 27 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par S. Guinault, à l'encoignure des rues St-Antoine et Urquhart,—fonds de groceries et faïence.

Par Gabriel Léaumont, au No. 58 rue des Remparts,—un fort lot de meubles, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres,—marchandises sèches, lingerie, notions, bijoux.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—bottes et souliers.

CONCERT.

Mercredi, 27 Mai.

SALLE GRUNEWALD.—Grand Concert.

La Question d'Egalité Sociale.

Que les nègres qui d'esclaves étaient devenus subitement législateurs, se soient voté tous les droits imaginables, sans aucun égard aux droits d'autrui, cela se comprend. Qu'il se trouve, dans les Etats du Sud, des juges assez dépourvus de sens moral et de conscience pour reconnaître des lois qui violent les droits primordiaux de tout homme libre, cela s'explique par la soumission qu'ils doivent au parti nègre qui les a nommés. Mais ce que nous comprenons moins, c'est que le parti républicain, au Congrès, se croit obligé de passer aussi un bill des droits civils.

M. Sumner tenait à son bill des droits civils, mais M. Sumner était un fanatique qui croyait aux théories qu'il s'était faites. Il n'y en a pas trois comme lui dans le Congrès. Depuis trois ou quatre ans que M. Sumner faisait tous ses efforts pour faire passer son bill, il avait régulièrement échoué chaque année. Pourquoi? Parce que les hommes de son parti sont des hommes d'expédients et non des hommes de principe. Ils avaient voté la reconstruction comme mesure politique, dans le but d'empêcher les démocrates du Sud de reprendre l'ascendant au Congrès, et ils avaient réussi à républicaniser cette section au moins momentanément.

L'égalité sociale leur répugnait autant qu'aux démocrates et ils ajournaient toujours le moment où il leur faudrait avaler cette pilule amère, parce qu'ils n'en voyaient pas la nécessité. Les juristes du parti considéraient, d'ailleurs, la mesure comme tellement monstrueuse, tellement inique, qu'ils avaient des scrupules et reculaient devant son adoption.

Comment se fait-il donc que, Sumner mort, le bill qu'il n'avait pu faire passer de son vivant, ait été adopté si facilement par le Sénat? Comment se fait-il que les républicains de la Chambre, voyant qu'ils ne pourront avoir la majorité des deux tiers pour suspendre le règlement, afin d'adopter le bill du Sénat, se disposent à présenter un bill exactement semblable, qu'ils passeront à la majorité simple et qu'ils enverront au Sénat, où, il est vrai, il ne pourra passer à cette session, parce qu'il faudrait aussi une majorité des deux tiers pour suspendre le règlement et que cette majorité ne pourra y être obtenue? Que veut dire, en un mot, cet empressement qui ne peut aboutir à aucun résultat pratique?

C'est bien simple. En fait, la majorité républicaine du Sénat aura voté pour un bill des droits civils, la majorité républicaine de la Chambre aura voté pour un bill exactement semblable, mais qui ne sera pas le même, et, cependant, aucun des deux bills n'aura été passé.

Satisfaction aura été donnée par ce double vote, aux exigences du parti nègre qui a, paraît-il, beaucoup insisté pour avoir un bill des droits civils, et, d'un autre côté, on aura évité une mesure d'une constitutionnalité plus que douteuse et qui eût suscité de dangereuses colères dans le Nord et l'Ouest.

Le tour sera joué et les gens de couleur devront se contenter de la majorité platonique donnée dans les deux Chambres à leur dada favori de l'égalité sociale.

Telle nous paraît être l'explication de cet empressement insolite des républicains du Congrès à voter sur une question qui faisait ordinairement faire la grimace à la plupart d'entr'eux.

Cette comédie ne rendra pas les républicains plus populaires auprès de leurs constituants du Nord et de l'Ouest, mais ils se seront débarrassés, par un tour de passe-passe assez habile, des exigences gênantes de leurs alliés noirs.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Il y a un mois ou cinq semaines, la pluie noyait presque toute la Paroisse. Aujourd'hui les récoltes souffrent considérablement de la sécheresse. Beaucoup de coton aurait besoin d'être replanté, et la graine manque. Le maïs aussi aurait besoin d'être replanté dans beaucoup de cas, si toutefois une pluie heureuse ne vient pas bientôt tirer d'embarras nos planteurs fort contrariés.

Le même journal publie la réponse suivante à une proposition faite à la ligue blanche:

Messrs. Henry L. Garland George W. Hudspeth et autres.

En réponse à votre proposition publiée dans les journaux du 15 courant, nous répondrons que nous l'acceptons aux conditions suivantes:

1o. Les dames seront invitées à assister.

2o. Vous définirez, avant la discussion, la position politique que vous professez respectivement, relativement aux partis existants dans l'Etat;

3o. Vous aurez l'ouverture de la discussion et nous la clôture.

4o. A la clôture de la discussion, un vote sera pris parmi les auditeurs blancs, dans le but de savoir si nous devons, oui ou non, continuer l'organisation, les deux parties promettant et s'engageant à se conformer à cette décision, et alors toute discussion cessera entre nous.

Si vous acceptez, nous fixerons alors le jour et le lieu de la discussion. Si au contraire vous refusez, nous désirons en être immédiatement avertis afin que cette question soit définitivement réglée avant la prochaine émission de cette feuille.

J. A. TAYLOR,
E. T. LEWIS,
WILLIS PRESCOTT,
LAURENT DUPRE,
LEWIS D. PRESCOTT,
M. D. KAVANAGH.
De la part de la Ligue Blanche.

La *Sentinelle* des Attakapas publie ce qui suit:

LA SÉCHERESSE.—Il semble, en vérité, que nous soyons condamnés à éprouver tous les revers, à subir toutes les calamités.

L'eau commence à peine à se retirer, que ceux de nos champs qui ont échappé à l'inondation, sont frappés de stérilité par une sécheresse qui ne semble pas vouloir cesser de sitôt.

Les récoltes sur pied ont la plus pauvre apparence possible; cependant une pluie pourrait leur redonner quelque force et quelque vitalité.

Mais viendra-t-elle?

En attendant, les terres labourées sont là à se durcir de plus en plus, et le cultivateur est forcé, malgré lui, de croiser les bras. C'est désolant.

BRESIL.

—On lit dans le *Monde*:

" Une guerre semble imminente entre le Brésil et la république Argentine. Le Brésil envoie des troupes dans le Paraguay et rétablit la station navale sur la rivière la Plata. Il craint que le gouvernement argentin ne médite un coup de main sur le Paraguay ou ne veuille s'emparer de l'île d'Atago, à l'embouchure du Paraguay, où se trouve le dépôt naval du Brésil. La véritable cause de division des deux Etats est la possession de la rivière la Plata et du Paraguay."

Il ne reste que trois jours
Il ne reste que trois jours
Il ne reste que trois jours
Pour prendre ses billets
Pour prendre ses billets
Pour prendre ses billets
A la Loterie de la Louisiane
A la Loterie de la Louisiane
A la Loterie de la Louisiane
A la Loterie de la Louisiane.

—Par suite de la démission de M. Piccon et de la mort de M. Bergondy, la députation des Alpes-Maritimes se trouve réduite aux deux députés élus le 2 juillet 1871: MM. Henri Lefèvre et le docteur Maure, qui appartiennent tous deux au parti républicain.

LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE.

Nous publions à la seconde page une communication due à un de nos planteurs sucriers les plus expérimentés, M. Lapice. Nous pensons qu'elle sera lue avec intérêt par tous ceux qui s'occupent de la culture de la canne à sucre en Louisiane.

LE CONCERT DE MLLE EMMA FAIREX.—Nous avons regretté que ce concert ait attiré peu de monde, hier soir, à la salle Grünewald; mais la jeune et jolie cantatrice n'en a pas moins eu un succès d'enthousiasme. Sa voix est véritablement splendide, le timbre en est éclatant, le médium riche et les notes hautes éclatantes. Elle a chanté la cavatine de *Lucie* comme nous ne l'avons pas entendu chanter depuis le départ de madame Durand; elle en a rendu les vocalises et les traits avec beaucoup d'art et de brillant. Le morceau de Milliard *Waiting* se termine par un écho que Mlle Fairex a exécuté d'une façon très heureuse. Rappelée après ce morceau, elle a chanté l'extase d'Arditi et s'y est fait très chaleureusement applaudir.

Madame Charles Witham que nous avons entendue dans l'air du *Cheval de Bronze*, d'Auber, a une voix ravissante, d'une grande douceur et d'une flexibilité remarquable. Elle a plu beaucoup au public et a eu aussi les honneurs du bis.

Nous n'avons pu assister qu'à la première partie de ce concert, à notre grand regret, car nous eussions eu du plaisir à entendre l'air des *Diamants de la Couronne* par Mme Witham et celui de la *Somnambule* par Mlle Fairex.

Une petite fille de six ans, Little Nettie Love Decoursey, a chanté deux morceaux avec l'aplomb d'une artiste en herbe; on a beaucoup applaudi ce petit prodige.

Les professeurs Rainold et Gardner, M. Bremer, et M. Stenkan donnaient leur concours à Mlle Fairex dans ce concert, au succès duquel ils ont contribué.

CONCERTS D'ÉTÉ.—Nous voici au quatrième des concerts d'été inaugurés par M. Grunewald, dans sa magnifique salle de la rue Baronne, et le succès de l'entreprise nous paraît maintenant assuré. On se rend avec empressement à ces concerts, d'abord parce qu'on y entend de bonne musique, et ensuite parce qu'on y est à l'aise, que l'on y fait circuler des rafraîchissements, et que le prix d'entrée est extrêmement modéré.

Voici le programme du concert de ce soir:

Ouverture de Freischutz..........
Symphonie..........par Kalliwoda
Airs divers de Jérusalem..........
Trio..........par Marschner
Aus Den Bergen, valse..........par Strauss
Ouverture de La Sirène..........par Auber
Potpourri de Lucie..........
Traeumerei; à la demande générale..........Schumann
Luna valse..........
Helvetia Polka..........

Au cinquième concert qui aura lieu après-demain, vendredi, on aura le plaisir d'entendre M. J. Météyé et le pianiste F. Rainold.

LOIS CARROL.—Nous avons reçu de J. A. Gresham, libraire, le nouveau roman de Susa Vance, ayant pour titre "*Lois Carrol or Her two selves.*" Ce volume est édité par J. B. Lippincott & Co., de Philadelphie. Cet ouvrage sera lu avec intérêt par les amateurs de romans à la fois simples et touchants.

GRAND TIRAGE.—La fortune encore une fois est offerte aux amateurs de loterie. Samedi, 30 mai à midi, elle se déclarera pour quelqu'un dans les bureaux de la loterie de l'Etat de la Louisiane qui pour des billets de dix piastres fait annoncer des lots de $20,000, de $10,000, et quantité de lots inférieurs, mais valant dix fois, cent fois la mise et davantage. Qui ne voudra tenter une chance aussi belle et qui a déjà fait le bonheur de tant de gens?

LE CHEMIN DE FER DE MOBILE.—Nous prévenons les voyageurs et les amateurs d'excursions que la Compagnie du chemin de fer de Mobile fait partir tous les soirs à 4 heures, un train express de nuit. Cette voie est la plus courte de toutes pour aller à New-York et à tous les points du nord et de l'est. Vous pouvez sur cette ligne avoir les chars Pullman pour tout le trajet et aller à St-Louis, Louisville et autres lieux avec deux changements de moins que par toute autre voie.

IL FAUT QUE CELA SOIT VENDU.—MM. H. B. Stevens & Co., au coin des rue St. Charles et Commune, annoncent dans nos colonnes que leur grand assortiment de vêtements, de lingerie, etc., DOIT ÊTRE VENDU. Leur assortiment de vêtements de *messieurs*, de *garçons* et *d'enfants*, est un des plus grands et plus fashionables qu'il y ait en ville, et leurs prix ont été réduits à des taux tellement bas que cela doit assurer le prompt écoulement de leurs marchandises.

Qui veut gagner $20,000?
Qui veut gagner $20,000?
Qui veut gagner $20,000?
Qui veut gagner $20,000?
Qui veut gagner $20,000?
La Loterie se tire le 30 mai.
La Loterie se tire le 30 mai.
La Loterie se tire le 30 mai.
La Loterie se tire le 30 mai.
La Loterie se tire le 30 mai.

BISMARCK TENTATEUR.—La correspondance de Paris du *Times*, à la date du 2 mai, analyse une conversation qui aurait eu lieu entre M. de Bismarck et le roi Victor-Emmanuel, lorsque celui-ci fit l'an dernier un voyage à Berlin.

M. de Bismarck lui aurait dit qu'il avait commis deux grandes fautes en 1870-1871: *sur-estimer* la force militaire de la France; sous-estimer ses ressources financières. Il regrettait de n'avoir envahi qu'une partie du territoire français!

Une seconde faute commise, aux yeux de M. de Bismarck, c'est de n'avoir pas exigé une indemnité assez considérable pour, pendant des années, épuiser les finances de la France. Il fallait demander dix milliards. Les Allemands, ne connaissant pas les ressources du pays, se sont contentés d'une somme qui a été presque aussitôt payée, et la France reprend possession d'elle-même, cicatrise les blessures reçues; avec son climat heureux, un sol fertile, elle va bientôt se trouver plus riche que le pays qui a exigé et reçu ses cinq milliards, et en mesure de prendre sa revanche.

Le chancelier de l'Empire, convaincu qu'à la première difficulté qui surviendrait à l'Allemagne, la France demanderait à prendre sa revanche, voudrait donc prendre les devants. Mais il se rend compte de l'impopularité qu'une nouvelle guerre soulèverait au-delà du Rhin: il avait donc conçu un plan machiavélique et encouragé le roi d'Italie à revendiquer Nice et la Savoie. S'il y avait eu guerre, la Prusse serait venue à l'aide de l'Italie, qui aurait pu ainsi retrouver les deux provinces aliénées en 1859.

Victor-Emmanuel qui est un prince avisé, qui sait que les ressources financières de l'Italie sont médiocres, que son armée n'est peut-être pas en état de tenter les grandes aventures, serait resté sourd aux avances de M. de Bismarck et c'est grâce à sa modération que la guerre n'a point recommencé. Depuis, il ne s'est rien passé qui puisse modifier ces dispositions pacifiques.

Voilà, en substance, la curieuse correspondance du *Times*. Ce qu'elle raconte paraît probable: nous ne le reproduisons néanmoins qu'avec les réserves d'usage.

—M. le vice-amiral Jauréguiberry, passant en revue, à Toulon, les troupes de la marine, a prononcé une allocution que nous reproduisons en partie:

Vous comprenez ce que réclament de nous nos malheurs et nos espérances; au lieu de perdre un temps précieux en imitant les nombreux et stériles discoureurs qui parlant beaucoup de réorganisation, se tiennent à l'écart quand il faudrait agir, vous vous êtes mis silencieusement mais virilement à l'œuvre; vous ne parlez pas, vous travaillez.

L'armée et la marine savent, en effet, que le patriotisme véritable, le seul digne de ce nom, ne s'accommode pas de dissertations byzantines, encore moins des polémiques ardentes ou des intrigues des partis.

L'homme qui aime réellement son pays se soumet aux lois, respecte les institutions établies, ne recule pas devant le sacrifice de ses préférences personnelles.

Ces sentiments sont ceux qui vous animent; aussi la France compte-t-elle, avec juste raison, sur ses soldats et sur ses marins.

La voie que vous suivez si noblement avec nos camarades de l'armée de terre est celle du salut de notre chère patrie; vous ne vous en laisserez pas, j'en suis convaincu, détourner un seul instant, car elle est aussi celle de l'honneur.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Cour des Circuit des Etats-Unis.

Les prisonniers de la paroisse Grant.

La cour est entrée en séance à neuf heures, avec le juge Woods au fauteuil.

La liste des témoins à charge n'est pas encore épuisée et leur nombre loin de diminuer augmente chaque jour. Il est étonnant que tous aient pu voir les prisonniers au milieu de la mêlée: mais, ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que les uns jurent les avoir vus, à la même heure, à l'avant garde et les autres à l'arrière garde.

Ces témoins sont des phénomènes. Ils ont tout entendu et tout vu, aucun détail ne leur a échappé, et pourtant, ils déclarent avoir eu une peur terrible qui leur enlevait momentanément l'usage de leurs sens.

L'un d'eux a eu la naïveté de dire qu'il avait reconnu tous les prisonniers à deux milles de distance et qu'il avait vu parfaitement l'honorable Hadnot, qui a été tué, tenant à la main un grand sabre avec un ruban rouge à la poignée.

Ce témoin est, à notre avis, le sublime du genre.

Un fait à remarquer c'est que tous les nègres qui s'expriment avec tant d'aisance, quand c'est M. Beckwith qui les interroge, se troublent et ne savent que balbutier, quand c'est un des avocats de la défense qui pose les questions.

Il y a déjà huit jours que ce procès dure, et il ne sera probablement pas terminé avant dix jours encore.

On ne saurait trop louer la conduite de messieurs Ellis, Marr et Whitaker qui se sont dévoués à la cause de nos estimables concitoyens de la paroisse Grant.

Ils consacrent tout leur temps à ce long procès, sans espoir et sans désir de rémunération. Leur tâche est bien rude sous plus d'un rapport, et les remerciements de toute notre population sont dûs à ces nobles fils de la Louisiane, qui savent encore obéir à la voix du devoir.

Quelle patience ne leur faut-il pas déployer pour écouter avec calme les monstrueuses fabrications des témoins de la poursuite; quel héroïsme ne faut-il pas avoir pour *subir* en silence les platitudes de M. Beckwith, sans même avoir le droit de briser quelques chaises.

Nos sympathies sont acquises pour toujours à des vaillants défenseurs de nos concitoyens opprimés; nous comprenons et nous savons apprécier leur dévouement à sa juste valeur.

Le jeune Clément.

Une première opération a été faite par les docteurs Harrison et Grima oculistes, au jeune garçon aveugle auquel s'est intéressé M. A. Calongne. Les chirurgiens espèrent sauver l'œil qu'ils ont opéré, et ils doivent opérer l'autre œil prochainement. Les soins qu'exige encore l'état du jeune malade, nécessiteront quelques frais et nous rappelons aux personnes charitables que la poésie de M. Calongne, dont nous avons déjà parlé, continue à se vendre au profit du petit aveugle.

Secours pour les inondés.

Les souffrances des victimes de l'inondation sont toujours très grandes, et les sommes collectées jusqu'à ce jour pour soulager leur misère, sont tout-à-fait insuffisantes. On n'a pas encore obtenu cent cinquante mille piastres, et il faudrait au moins un million.

Ce n'est pas assez de pourvoir aux premiers besoins des travailleurs qui se trouvent momentanément sans emploi; de plusieurs milliers de nègres qui peuvent toujours gagner de l'argent en allant dans les autres paroisses qui n'ont pas été atteintes par l'inondation; mais, il s'agit de maintenir l'agriculture en permettant aux planteurs qui ont été complètement ruinés d'attendre jusqu'à l'année prochaine, en leur fournissant les moyens de recommencer leurs récoltes.

Pour cela, il faut plus d'un million!

Notre pauvre Etat, après huit années de régime radical, ne peut pas suffire à ses propres besoins. Il faut qu'il fasse appel aux Etats du Nord et de l'Ouest, pour implorer leur aide dans un moment aussi critique.

Notre pauvre Louisiane agonise: quels seront les grands centres de commerce, en relations d'affaires avec la Nouvelle-Orléans, qui voudront suivre le généreux exemple de la ville de Boston?

Est-il possible que la Louisiane, dont le sol si fertile semblait être béni du ciel, soit transformée en désert, faute d'un million de dollars, et que les autres Etats de l'Union Américaine assistent froidement aux convulsions de son agonie, sans lui tendre une main secourable, et sans faire un effort pour sauver de la famine, un peuple si fier et si puissant, il y a quelques années, aujourd'hui isolé, écrasé d'impôts et réduit à la mendicité?

Le Maire Wiltz, comprenant la nécessité d'un second appel, qui obtiendra, espérons-le, un résultat plus favorable que le premier, a adressé lundi le télégramme suivant aux maires des trente-quatre villes principales des Etats-Unis:

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1874.

Au maire de la ville de —

A la requête du comité de secours et des citoyens les plus influents de la Nouvelle-Orléans, je me décide à faire appel pour la seconde fois à la générosité des villes américaines, en faveur de quarante-cinq mille victimes de l'inondation.

Les contributions d'argent et de provisions qui ont été reçues depuis trente-cinq jours n'atteignent pas le chiffre de cent quatre-vingt mille piastres, et dans quinze jours nos ressources seront épuisées.

Des secours seront malheureusement indispensables pendant plusieurs semaines encore. Des rations ont été fournies tous les jours à quarante-cinq mille personnes, huit milles de ces rations envoyées par le gouvernement des Etats-Unis. Comme nos ressources touchent à leur fin, cependant, la plus grande anxiété règne partout.

A moins que les fonds de secours ne soient augmentés considérablement, rien ne saurait éviter une horrible famine en Louisiane, avec les conséquences les plus désastreuses.

Nous avons besoin d'un million de dollars. J'enverrai plus de détails par la poste.

LOUIS A. WILTZ
Maire de la Nouvelle-Orléans et président du comité de secours.

Les souscriptions reçues hier à la mairie pour les inondés se montent à $1532.90, ce qui porte le total des fonds de secours à $145,301.11.

Voici la liste:

Ecole Presbytérienne de Corpus Christi, Texas	$ 4.35
Louisville, contributions des Citoyens	131.55
Club de canotage St-Jean, par le président, John Glynn Jr.	150.00
Révérend P. A. Peterson, par W. H. Foster	27.00
Collections faites à New-York par MM. Stauffer, McCready & Co., et leur agent M. Thomas Chalmus	1,220.00
Total	$1,532.90

Rumeurs sur Bertin.

Pierre Bertin, le dangereux et hardi coquin, qui s'est échappé avec Bordelois et deux autres prisonniers du pénitencier de Baton Rouge, n'est pas très éloigné de la Nouvelle-Orléans, et quoiqu'il soit bien connu, il a eu l'audace de se promener plusieurs fois dans les rues de notre ville. On dit que son but en commettant l'imprudence de revenir sur le théâtre de ses premiers exploits, est de chercher son ex-ami Capdeville, qu'il accuse de l'avoir trahi une fois et dont il désire tirer vengeance.

Bertin est très redoutable, et nous doutons fort que Capdeville tienne beaucoup à le rencontrer.

On a aurait vu Bertin se dirigeant vers le lac, lundi matin, par le chemin coquillé de la rue du Canal, avec un fusil sur l'épaule.

Le capitaine Rey, commandant le quatrième precinct de la police métropolitaine, qui s'est déjà distingué par la capture de Bordelois, ayant été informé de ce fait, a voulu accomplir un second exploit, plus brillant que le premier, en se rendant maître de ce célèbre bandit.

Jusqu'à présent ses recherches n'ont pas été heureuses; mais, le capitaine Rey, que nous avons appris à apprécier dernièrement et à qui nous avons adressé des éloges mérités, est un officier capable et en même temps très courageux, qui réussira tôt ou tard, s'il ne se décourage pas.

La prise de Bertin lui ferait le plus grand honneur, et notre population lui voterait des remerciements unanimes, surtout, si par *accident* ou autrement, il tuait ce coquin au lieu de l'arreter.

Bertin n'est pas homme à se rendre sans combat, et puisqu'il est armé d'un fusil, il est hors de doute qu'il se défendra jusqu'à la dernière extrémité; c'est là une excellente occasion d'en débarrasser à tout jamais notre communauté.

Bertin pris, s'échappera de nouveau, cela est certain; mais Bertin mort ne sera plus à craindre, et Capdeville pourra dormir tranquille.

Que le capitaine Rey prenne bien ses précautions, et s'il réussit comme nous le souhaitons, nous le proclamerons un grand homme.

Il nous a forcé déjà, par son arrestation de Bordelois, à faire une honorable exception en sa faveur.

Les Voleurs à Carrollton.

Grâce aux agents Devereaux, Pierson, Smith et Harris de la police secrète, et grâce aussi au capitaine Rey, qui fait honneur à la police si complètement nulle de M. Badger, les voleurs sont devenus moins hardis à la Nouvelle-Orléans, en apprenant que Munson Alexander avait été tué, et que Ben Alexander, Smith, alias Bowman, et Bordelois avaient été capturés.

Ils semblent s'être réfugiés momentanément dans la bourgade de Carrollton, pour y faire de nouvelles victimes.

Vers trois heures, hier matin, cinq fripons, trois blancs et deux nègres, sont entrés dans une maison près de Carrollton. Toute la famille, à l'exception d'une jeune fille, était déjà éveillée, et occupée à traire des vaches dans la cour.

Les deux nègres ont tenu les mains de la jeune fille et l'ont empêchée de crier, tandis que les trois blancs pillaient la maison.

Les coquins sont partis plus riches de $45.

On nous dit qu'ils ont visité aussi plusieurs maisons du voisinage.

Combat d'aveugles.

Trois personnages qui se disent aveugles et qui paraissent l'être en effet, répondant aux noms de Pat Horan, Michel Kelly et Thomas Fenan, se sont battus à coups de dents, hier après-midi, au coin des rues Magasins et Notre-Dame.

Fenan a eu une partie du nez enlevée et un morceau de la lèvre inférieure arraché.

Il a été conduit à l'hôpital de Charité et les deux autres aveugles mis sous les verrous à la station de police du premier precinct. On nous dit qu'ils se battaient pour la possession d'un monocle égaré par quelque *dandy* fashionablement myope.

L'enterrement de l'abbé Ferrec.

L'abbé Ferrec, qui a succombé si malheureusement avant hier à une attaque d'apoplexie foudroyante, pendant qu'il se baignait dans le lac Pontchartrain avec quelques amis, était un des prêtres les plus populaires et les plus généralement aimés du diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Une foule immense accompagnait hier ses restes mortels au lieu du repos, et l'oraison funèbre a été prononcée à la Cathédrale par l'archevêque Perché, qui paraissait vivement ému.

L'abbé Ferrec était natif de Brest, département du Finistère, (France) et depuis quinze années il habitait la Nouvelle-Orléans. Il avait toute la loyauté du breton et il pratiquait la charité mieux encore qu'il ne la prêchait.

Les pauvres, dont il était l'ami et le protecteur le regretteront sincèrement, comme tous ceux qui se souviennent de l'admirable dévouement dont il a fait preuve, en bravant la terrible épidémie de Shreveport avec le révérend abbé Duffo de l'ordre des Jésuites.

C'était un grand cœur et un esprit éclairé!

Séance du Conseil Municipal.

Le conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les administrateurs sont présents.

Une résolution est présentée pour autoriser le maire à faire rebâtir une école rue Espagne, entre amour et Bons Enfants, à la place de celle qui a brûlé, en puisant dans les fonds McDonough.

Une pétition présentée par E. Prévost est lue, demandant que pendant la sécheresse les bornes-fontaines soient ouvertes dans la rue Félicité, afin que les pauvres puissent avoir de l'eau.

La pétition est référée à l'administrateur du département des édifices publics et des Water-Works.

Le comité spécial des administrateurs n'a pas encore pris aucune détermination relativement à l'offre de M. Charles Morgan d'acheter à la ville pour $54,000 le terrain borné par le fleuve et par les rues Water, Girod et Notre-Dame.

La proposition a été soumise à l'Avocat de la ville.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes, qui sont adoptées sans difficulté, et le conseil s'ajourne.

TEMPERATURE.—27 mai 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	75	24
12 M.	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	27

La vente sur la voie publique a été interdite à la *Démocratie franc-comtoise*, du Doubs.

Voici le considérant en vertu duquel ce journal républicain a été frappé:

" Considérant que ce numéro renferme, sous ce titre: *Lettres de mon houtau*, un article qui tend à exciter contre l'armée et contre la représentation nationale les plus mauvaises passions; que l'auteur de cet article reproche à l'armée française, qu'il nomme l'armée impériale, de n'avoir pas défendu, en 1870, le territoire national, quoiqu'elle coûtât au budget 800 millions par an;

" Qu'il accuse les membres de l'Assemblée nationale de faire, dans leur intérêt personnel, peser sur les pauvres des charges plus lourdes que sur les riches, et qu'il ajoute qu'il en sera ainsi tant que les ouvriers et " les cultivateurs enverront à la " Chambre, pour les représenter, des gens " qui vivent de leurs rentes, sans avoir " aucune occupation à côté."

TENTATIVE DE SUICIDE D'UN PASSAGER DE L'AMÉRIQUE.—Hier, s'est jeté à l'eau, du pont de la Concorde, un jeune homme d'une trentaine d'années, nommé Louis Lotar.

Un compositeur du *Petit-Journal*, M. Cléris, qui passait par là, s'est immédiatement précipité à son secours, et a été assez heureux pour le retirer de l'eau encore vivant.

M. Lotar a été conduit au poste, où il a reçu des soins. Dans ses poches, on a trouvé une lettre à lui adressée par un de ses amis. Cette lettre établissait que M. Lotar était récemment arrivé en France, venant de New-York, qu'il avait quitté à bord du paquebot l'*Amérique*.

Il est probable que la terreur qu'il a ressentie au moment du naufrage lui aura troublé l'esprit, car il avait couvé depuis longtemps des projets de suicide, le naufrage lui aurait fourni une occasion qu'il n'aurait eu garde de laisser échapper.

—Un député en tournée provinciale, dit Gygès, se trouvait dernièrement à dîner dans une petite ville du département qu'il représente.

Au dessert, quelques personnes se mirent à le questionner sur les événements du jour et cherchèrent à savoir son opinion sur telle ou telle question:

—Ah! pardon, Mesdames, s'écrie le député; je vous supplie de ne pas me faire parler politique. *Je suis en vacances.*

Si tous pouvaient y être longtemps, longtemps!....

Un phénomène s'est éteint, jeune encore à Lille.

On a enterré ce matin, dans le cimetière du Sud, Adriana Aarts, dite la *Belle Hollandaise*. Cette femme occupait une des voitures de saltimbanque, en station place Sébastopol. Elle était arrivée récemment à Lille avec l'intention de s'exhiber comme la plus pesante femme du monde, sinon la plus belle. Elle pesait, en effet, 205 kil., et était âgée de trente-sept ans. Il a fallu huit hommes robustes pour la transporter à sa dernière demeure.

Il y a 270 lots
S'élevant à $80,400
Il y a 270 lots
S'élevant à $50,400
A la Loterie de la Louisiane
Tirage de samedi, 30 mai,
A la Loterie de la Louisiane
Tirage de samedi, 30 mai,
Il y a 270 lots
S'élevant à $80,400.

21

Sept millions de pores.—Tout le jour et toute la nuit les molécules épuisées de tout système humain passent par sept millions de tuyaux qui sont environ la longueur des vaisseaux en connexion avec les pores. Si ceux-ci sont obstinés, il y a mal aise. S'ils étaient fermés, la mort en serait la conséquence. C'est une des vertus des Amers de Hostetter de tenir ouverts les canaux superficiels d'échappement, aussi bien que ces conduits excréteurs qu'on appelle boyaux. Il y a sympathie entre l'estomac et la peau et c'est par l'estomac que les amers agissent sur l'épiderme et l'entretiennent moite, élastique et exempt de fièvre. Le fameux tonique végétal est un remède merveilleux. Nulle autre préparation connue ne contient une telle variété d'éléments curatifs et préservatifs et n'agit en même temps, avec une telle variété de moyens avantageux. Dans la dyspepsie, elle fortifie l'estomac, améliore l'appétit et contrôle le foie: dans la fièvre, elle coupe court aux accès et dans les cas de prostration physique c'est réellement et littéralement un spécifique vital.

Au Public.

Le grand tirage de la Loterie (numéros simples) de l'Etat de la Louisiane aura lieu SAMEDI PROCHAIN, 30 mai 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.

Gros Lot........$20,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet........$10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.

Les portes seront ouvertes à midi moins un quart.

Entrée par la rue de l'Union. 27mai—3t—PP

Demande D'Emploi.

Un jardinier horticulteur désire trouver une place en ville ou à la campagne. S'adresser au No 50 de la rue des Ursulines chez M. Frederick. 24 mai—3t

Avantages Spéciaux

Offerts aux acheteurs, des Pianos Steinway, Knab, Westermayer et Pleyel. Prix modérés, et conditions faciles. Pianos de seconde main à $ 0, $60, $75, $100, $150, $200, $225, tous en parfait état, solides, payables mensuellement et à meilleur marché pour du comptant. Accords et réparations de pianos à des prix très raisonnables.

LOUIS GRUNEWALD, Marchand de Pianos, Grunewald Hall, 18 rue Baronne. 7mai—Dim. Mer. et Sam. PP.

Il a l'intention de faire ce qu'il dit.

Si des preuves aussi fortes que celles de l'Ecriture Sainte et aussi nombreuses que les grains de sable du bord de la mer étaient produites pour établir que le propriétaire du "Catarrh Remedy" du Dr. Sage, parle sérieusement et a l'intention de *faire ce qu'il dit* quand il offre une récompense de $500 à quiconque porterait à sa connaissance un cas de catarrhe que ce remède ne peut pas guérir, il y aurait encore des sceptiques et des vieilles perruques qui crieraient: "*charlatanisme! charlatanisme!!*" La chose est impossible, ajouteraient-ils, car le Dr. Homespon a décidé que le catarrhe est incurable. Qu'est-ce que ce Dr. Homespon? C'est le bon vieillard qui croit honnêtement et qui persiste à déclarer que la terre n'est pas ronde ou sphérique, qu'elle est platte et ne tourne pas, attendu que si elle était ronde tout l'eau coulerait du réservoir du Deacon Homespon; mais la science a démontré clairement que le Dr. Homespon a tort quand il suppose que la terre est platte et stationnaire; elle prouve également, tous les jours, qu'il n'est pas moins dans l'erreur à l'endroit de la curabilité du catarrhe. Il a été prouvé, de manière à ne laisser aucun doute dans les esprits, que notre monde *se meut* et que la science médicale *est progressive*. Des milliers de personnes qui ont eu recours au "Catarrh Remedy" du Dr. Sage déclarent qu'il triomphe du catarrhe.

Un le trouve dans toutes les pharmacies.

(Extrait du Catskill Recorder du 15 nov., 1873.)

Un remède.

Nous signalons à l'attention des lecteurs l'annonce du "Catarrh Remedy" du Dr. Page. Ils savent que nous ne recommandons jamais le charlatanisme, sous quelque forme qu'il se présente. Bien des médicaments patentés sont offerts au public par des individus qui abusent de sa confiance, mais ayant pu juger, dans notre famille et ailleurs, de l'efficacité du remède du Dr Page dans les cas de catarrhe, nous n'hésitons pas à la déclarer précieux. Le propriétaire pourrait obtenir à Catskill un grand nombre de certificats.

26mai—6f. v.&c.

Décédé lundi 25 mai, à 6 heures moins 1/4, P. M. MARIE LOUISE, enfant de Ben Toledano et de Dame Eugénie de LaVillebeuvre, âgée de 11 mois.

H. B. STEVENS & Co

Au coin des rues St-Charles et Commune.

POUR ECOULER LE STOCK. Grande vente de HABILLEMENTS FINS ET LINGERIE FINE.

Habillements toile, créoles, autrefois $7 00, réduits à $4 00
" " Basket, " $7, réduits à $4 00
" casimir à raies " 7 50, réduits à $4 75
" à carreaux, " $12 00, réduits à $4 75
" Batiste, " $18, réduits à $12 50

Ce sont les réductions les plus extraordinaires qui aient jamais été faites dans le linge fin.

Il faut que tout notre stock soit vendu.

Les installations du magasin, y compris cinq grandes vitrières à vitres françaises sont offertes à bas prix.

H. B. Stevens & Co., Au coin des rues St-Charles et Commune. 27 et 30mai

Chemises françaises de Charvet.

ARTICLE TOUT TOILE DE $99, A $55 la Douzaine

Au magasin de M. ELIE, marchand de musique 151 et 153, rue du Canal. 27mai—3t.

Bureau du New-Orleans City Rail Road Company.—No 124 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 21 mai 1874.—Avis.—La jonction des lignes du Pont du Bayou et de l'Esplanade, étant double voie dans la rue de l'Esplanade, étant complète, le service régulier commencera DIMANCHE, 24 du courant, à 5 heures du matin. C'est là une nouvelle facilité offerte aux personnes qui désirent se rendre aux jardins Magnolia, au Jockey Club, aux Fair Grounds, au marché français, aux cours, aux ferries, aux hangars à sucre, au bureau de poste, &c.

Cette ligne passe à un îlot de la gare du chemin de fer de Pontchartrain, à l'angle des rues Champs Elysées et Decatur.

C. C. LEWIS, Secrétaire. 24mai—6f

Avis.

Une personne de couleur nommée JOANNAH MOOR, âgée de quatre-vingt quinze ans et demeurant au No 102 de la rue Toulouse, s'est éloignée de chez elle, Vendredi dernier, vers sept heures du matin, et n'a plus reparu. La personne qui l'aurait recueillie chez elle est priée de la ramener à sa fille Lucende, à la résidence ci-dessus désignée. Dans le cas où elle n'aurait été recueillie par personne, sa fille sera heureuse de recevoir de ceux qui l'ont vue, des informations qui pourront aider à la retrouver. 26mai—2t

AVIS. La Société des Musiciens

De la Nouvelle-Orléans donnera une grande fête Musicale d'été, au JARDIN MAGNOLIA, le 30 mai, à 6 heures du soir. Il y aura un beau bal. L'orchestre sera au complet. Prix d'entrée—50 cents.

Par ordre du Président, CHAS. L. PEETZ, Secrétaire. 24mai—6t.

Avis.

Après une pratique à la Nouvelle-Orléans de vingt-cinq ans, je me suis décidé, en considération de la triste condition des affaires, à donner des consultations **gratuites à tout le monde** dans les offices suivants: No 179 rue Baronne, encoignure des Girod, de 10 à 12 heures a. m.; No 41 rue Annonciation, près rue Delord de 1 à 2 heures p. m; coin Canal et Bourgogne de 3 à 4 p m.

DR. B. MAAS. 24 mai—1m 189 Canal.

Guérison radicale de l'Epilepsie. (Remède Secret.)

M. P. JEGOU, Docteur en Médecine, déclare qu'il est le seul dépositaire d'une poudre qui guérit radicalement l'Epilepsie, la Folie Epileptique, l'Hystérie, la folie Hystérique et la Chorée ou danse de St. Guy. Afin que le public ne puisse avoir aucun doute sur ces guérisons étonnantes, le Dr. P. Jegou s'est mis à la disposition des Docteurs de l'hôpital de Charité et de ceux du bureau de Santé pour traiter gratuitement, à l'hôpital, les malades atteints d'Epilepsie. Un paquet de cette poudre a été déposé entre les mains du chef du bureau de Santé pour constater qu'elle n'est pas dangereuse.

Ce médicament précieux a été employé en France, avec le plus grand succès pendant plus de vingt ans, et les preuves les plus positives en ayant été données, le Dr. P. Jegou a cru rendre un service à l'humanité en se chargeant de faire connaître les effets merveilleux de cette poudre.

Consultations gratuites de 12 h. à 2, et de 5 h. à 7, à la pharmacie de M. F. Clavel, encoignure St. Pierre et Dauphine.—Paiement après guérison radicale. 24 mai—1m

BONNE OCCASION! GRANDE REDUCTION.

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Articles de Ménage, au No 36 rue de Camp

Ou M. J. B. VINET invite ses connaissances et amis à venir s'assurer par eux-mêmes, de la réalité du fait avant de faire leurs acquisitions ailleurs. 24mai—6f. PAUL J. CHRISTIAN.

BEAUX MEUBLES AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer. D. KELHAM & Co.

Au No. 36 de la rue Royale. 5 avril—3m.

A. Billet & Co.,

Font savoir au public qu'ils ACHETENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles. Matelas à ressorts faits sur commande à $25. 30 avril—6m.

GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans.

Par suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour. 12 juil—1an

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les rateliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux rateliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril—

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des rateliers de dents artificielles dites à succion, qu'il vient d'obtenir une licence, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les rateliers restent collés au palais sans qu'ils tombent d'eux-mêmes, ce qu'il garantit, et ce dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

Appartenant à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, 24 oct—72—1 an No. 16 rue Union.

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL —DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

23 Mai 1874.

Les Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1874—

Primes d'incendie	$219,708 28	
Primes de mer	46,335 38	
Primes des rivières	134,551 35	
		$400,594 96
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées		$319,533 52
Pertes payées et évaluées:		
Sur risques d'incendie	$80,455 14	
Sur risques de mer	28,477 38	
Sur risques de rivières	47,334 47	
	$156,266 99	
Taxes, escompte au lieu de participation, intérêt du capital, dépenses, escomptes, etc.	100,564 08	
		256,831 07
Bénéfice net		$62,702 45
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets à recevoir	$37,6[illegible]0 61	
Prêts sur bons et hypothèques	72,02[illegible] 66	
		$109,650 17
Prêts sur actions, sur demande	138,20[illegible] [illegible]5	
En caisse	63,8[illegible]2 66	
		202,038 51
Propriétés foncières		118,750 42
Bons de la ville, actions de banques et autres		112,031 50
Réassurance en voie de recouvrement		60,140 50
		$[illegible]2,610 22

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 23 mai 1874.

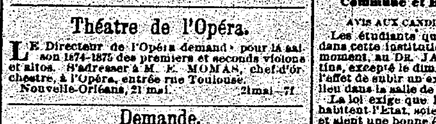
W. E. EVANS, Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans, Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement du quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de la Compagnie, un DIVIDENDE de VINGT CINQ pour cent sera payé, COMPTANT, à dater du 23 juin prochain, aux assurés qui y ont droit.

—DIRECTEURS—

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	A. G. Ober,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	B. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jno. M. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris,
Andrew Stewart,	Joseph Stone.

26 mai—



Avis aux amateurs de chasse.

M. JULIEN SAGET prévient le public et messieurs les chasseurs, qu'il vient de recevoir de sa manufacture le plus beau spécimen d'armes à feu qu'il ait encore reçu. Ces armes sont de différentes qualités et assorties, savoir: Breach Loading, Lefaucheux, Central fire et à Baguettes, Carabines Monte-Christo et Revolvers fins,—aussi un lot de Cartouches, et de Capsules anglaises et françaises, ainsi que des pièces de rechange. Vu le retard des arrivages, M. Julien Saget vendra ses armes de $ 0 à $15 au dessous du prix régulier. Toutes espèces de réparations aux prix les plus modérés, et un nouveau fusil se chargeant de 3 manières différentes. 20 mai—3 mois.

Théatre de l'Opéra.

Le Directeur de l'Opéra demande pour la saison 1874-1875 des premiers et seconds violons et altos. S'adresser à M. E. MOMAS, chef d'orchestre, à l'Opéra, entrée rue Toulouse. Nouvelle-Orléans, 21 mai. 21mai—7t

Demande.

On demande un homme marié et sa femme. Le mari doit s'entendre à tenir en bon état chevaux, voitures, buggies et harnais. Sa femme devra s'occuper des travaux en général d'une maison. On leur accordera [illegible] recommandations. S'adresser au No. 256 rue du Canal. 19mai—m

Demande de place.

Une Veuve sans enfants, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait se placer comme dame de compagnie dans une famille qui s'absenterait cet été. S'adresser par lettres aux initiales G. L. bureaux de l'*Abeille*. mai—5t.

A la Renommée des Sirops.

73..........Decatur..........73

NOUVELLE-ORLEANS.

Grande réduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.

GROSEILLE,
FRAMBOISE,
FRAISE,
LIMON,
ORGEAT,
VANILLE,
ANANAS,
SALSEPAREILLE.
VINAIGRES FRAMBOISES, ETC., ETC.

10 mai, 4m—3 P.S.

Hôtels, Restaurants, &c.

Montgomery White Sulphur Springs.

L'ouverture de ce célèbre établissement aura lieu le 1er juin. Les bâtisses ont été réparées et meublées d'une manière qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du comfort et de l'élégance. Les propriétaires n'ont rien négligé pour rendre le séjour des WHITE SULPHUR SPRINGS agréable à leurs pensionnaires, qui y trouveront un exprès, bureau de poste, un bureau de télégraphe, etc., etc. Le corps de musiciens de l'Académie Navale d'Annapolis, Md, a été engagé pour la saison.

Les voyageurs quittent le chemin de fer A. W. & O à Big Tunnel, et se rendent aux Sources (qui sont à un mille et demi de là) par un embranchement. 23mai—3m.

Hotel et Restaurant A EST PASCAGOULA.

Le soussigné ayant acquis l'établissement si populaire de O. E. Hall, situé sur le bord de la mer, à Est Pascagoula, annonce respectueusement à ses amis de la Nouvelle-Orléans et au public en général, qu'il en fera l'ouverture le **25 courant**. La cuisine de la maison est excellente.

Prix: Par mois, $35; par semaine, $15; par jour, $2 50. Réduction libérale pour les domestiques et les enfants.

Il y a, à l'usage des pensionnaires, de belles cabanes à bains et tous les autres agréments que peuvent souhaiter ces derniers. 21mai—3m JOS. PACTEAU.

L'Hôtel de la Grand'Ile.

S'ouvrira le 6 Juin, pour la saison de 1874

C'est le seul endroit du sud où l'on obtienne les VÉRITABLES BAINS DE RESSAC.

Prix de la pension: **$50 par mois, $15 par semaine, $3 par jour.** Conditions libérales pour les familles et les personnes qui passent l'été à l'hôtel. Il y a maintenant une nouvelle et excellente route (le chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan) jusqu'au bayou des Allemands, et de là, par le bateau à vapeur Bossier, jusqu'à l'établissement. On voyage le jour. Pour plus de détails s'adresser à MM. C. A. Whitney & Co. et voir les petites affiches. 16mai—3m B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans. 8mai—4m

HOTEL CASTIGLIONE A PARIS.

12..........RUE CASTIGLIONE..........12

Près des Tuileries.

Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.

S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mois

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15..........RUE ROYALE..........13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 25 déc—1an

CLAIRVOYANCE.

Le Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III; et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez les plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 79, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—1an

En douane et en magasins, d'importations directes,

P. E. BRULATOUR.

900 barriques vin rouge, 30 barriques vin blanc, 2000 caisses blancs et rouges, } de qualités ordinaires et supérieures des marques A. Morin et J. H. Wustenberg, Bordeaux.

150 caisses Bourgogne rouge et blanc,
200 caisses Chateau Giscours Pescatore,
40 quarts et 800 octaves Sherry supr. Haurie & Pemartin.
500 caisses Castil soap,
200 caisses Kirsch et Absinthe Pernod & Berger,
2 puncheons Jamaica Rum,
2 pipes, 6 do demi, 20 do quarts } Genièvre "Imperial Eagle" J. A. J. Nollet.
5 demi pipes, 150 quarts, 80 octaves, 600 caisses } Brandy de diverses années, Otard Dupuy & Co., Pinet Castillon & Co., J. Denis, Hy. Mounié & Co. Cognac
400 barils Pale Ale, 50 do Extra Stout } Wm Younger & Co., Edinburg.
1200 caisses Sardines, premières marques, 1/2 et 1/4; Liqueurs assorties, Olives, Câpres, Huiles, Champignons, Petits Pois, Moutarde de Louit & Co., etc.

A vendre par P. E. BRULATOUR. 24 mai—24,26,27

Quartier-général des Eaux Minérales.

139..........RUE DU CANAL..........139

Bâtisse Touro, près la rue Bourbon.

En mains, une grande variété d'EAUX importées et du pays.

SELTZ,
BITTER WATER,
VICHY,
CONGRESS,
BLUELICK,
BLADON,
GETTYSBURG,
BETHESDA,
MICHIGAN MAGNETIC,
Etc, Etc.

FREDERICKSON & HARTE, 139 rue du Canal. 24 mai—3t—PP.

AVIS Aux détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane.

Avis est donné à tous les détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane, d'une émission quelconque, que conformément à une loi de l'Assemblée Générale, approuvée le 24 janvier 1874 et connue généralement sous le nom de "funding bill," le bureau de liquidation désigné dans la dite loi a été dûment organisé et a fait préparer des bons consolidés d'une série uniforme, équivalant en montant à soixante pour cent de tous les bons (non payés) de l'Etat, ayant quarante ans à courir et portant intérêt à raison de sept pour cent l'an. Le bureau sera prêt, à dater du 1er juillet 1874, à échanger les dits bons pour tous les bons et mandats valides et qui n'ont pas encore été payés—à les échanger de la manière et sous la forme indiquées dans la dite loi. Les détenteurs pourront présenter leurs bons, après la dite date, à une époque quelconque. L'échange se fera à la Nlle-Orléans, aux bureaux des commissaires, et à New-York, aux bureaux de l'agent de l'Etat.

Des exemplaires authentiques du "funding bill" seront fournis aux parties intéressées, sur demande adressée à l'hon. P. G. Deslonde, Secrétaire du bureau de liquidation, Nlle Orléans, Lne.

WM. P. KELLOGG, Gouverneur de la Louisiane et Président du bureau de liquidation.

P. G. DESLONDE, Secrétaire d'Etat et Secrétaire du bureau de liquidation. 22mai au 1juil

Agricultural and Mechanical College of the State of Louisiana.

Bâtisses de l'Université, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans.

AVIS AUX CANDIDATS DEVANT ETRE ADMIS.

Les étudiants qui désirent se faire admettre dans cette institution se présenteront pour le moment, au Dr. JAMES BURNS, tous les matins, excepté le dimanche, de 10 heures à midi, à l'effet de subir un examen. Les examens auront lieu dans la salle de l'Académie des Sciences.

La loi exige que les élèves, pour être admis, habitent l'Etat, soient âgés d'au moins douze ans et aient une bonne éducation anglaise. Le cours comprendra, principalement, les arts et les sciences applicables au progrès de l'agriculture et de l'industrie, sans que la littérature soit négligée.

Une école de dessin et une école de chimie pratique et agricole ont été organisées pour une session d'été.

La presse de l'Etat est priée de répandre ces renseignements dans les journaux.

THOS. NICHOLSON, D. M., Président du comité d'instruction. 15mai—14f

Avis aux contribuables.

Département des finances.

Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1874.

Les comptes de la taxe de la ville de 1874 ayant été préparés et achevés au taux de deux et demi pour cent conformément à une loi adoptée à la dernière session de la Législature, le département est maintenant prêt à recevoir les montants de ces comptes au comptant, ainsi que l'exige la loi.

Les contribuables n'ont qu'un temps limité pour payer leurs taxes, attendu que tous les comptes qui n'auront pas été payés avant le 18 juin 1874 seront remis à l'avocat de la ville, lequel les percevra le plus tôt possible, et les contribuables devront payer les frais et les pénalités autorisés par la loi.

Il est conséquemment de leur intérêt de s'acquitter immédiatement.

LOUIS SCHNEIDER, Administrateur des Finances. 17mai—

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par BARNETT & CAMMACK, Courtiers, 10 mai—1m Au No 12 de la rue Carondelet.

LICENSES. Avis aux Contribuables.

BARNETT & CAMMACK COURTIERS.

Au No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & Co.

Au No 168, de la rue du Canal.

Reçoivent en ce moment, des **Nattes Canton fantaisie, des Toiles Cirées et des Stores**, de genres nouveaux et élégants; Des **Tapis** de toute espèce, qu'ils vendent à des prix réduits. 12mai—1m PP.

E. BOISSET, TAPISSIER.

135..........rue Royale..........135

La seule fabrique d'élastiques pour meubles en Louisiane. Sommiers élastiques sur commande de $25, et au-dessus garanti. Matelas sur commande, etc. etc. Réparation de meubles en tous genres. Les commandes seront exécutées dans le plus bref délai. Les tapissiers et marchands de meubles sont invités à venir examiner mes élastiques avant de faire leurs achats ailleurs. 12mai—1m.

AUX ETRANGERS.

Les ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des **réclamations** contre le **gouvernement des Etats-Unis** pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à J. G. EUSTIS, Avocat, commissaire des Etats-Unis. No. 33 de la rue Carondelet, N.O. Boîte 2027 du bureau de la poste. 10mai—3m.

Ecole Classique et Commerciale. L. A. de MONTLUZIN, Directeur.

Cette Institution est actuellement transférée à la Baie St-Louis, près de l'hôtel Stockton, et reçoit des **élèves internes** aux prix suivants:

Cours Elémentaire, tout frais compris,	$300 par an
" Commercial, "	$360 "
" Classique, "	$420 "
Frais d'entrée (extra charge)	10 "

Pour tout renseignement s'adresser à L. A. de Montluzin, Baie St-Louis.

13 mai—1m. Baie St-Louis, 13 mai 1874.

Bureau pour le Placement des ACTIONS DU Milneburg Railroad Company.

Le soussigné annonce au Public qu'il est prêt à recevoir les souscriptions pour le Railroad, et à donner toutes les informations désirables.

Nouvelle-Orléans, 14 mai 1874. F. FERNANDEZ.

Bureau, Nos. 101 et 103, Coin Conti et Passage de la Bourse. 14 mai—10f

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CA[illegible]

A. Carrière & Co.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

Reçoivent régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignation, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux. 28mars—4m

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN B. LAFITTE & CIE. 30avril—1m. 157, rue Gravier.

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. P. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY,

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir. 25avril—PP.

PATRONS OF HUSBANDRY.

Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent avoir du secours ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les ports et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le soussigné.

N. D. WETMORE, Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—1m

Ayant vendu mon intérêt dans la Boutique de Barbier No 36 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

9mai—1m. DMJ BAPTISTE.

Empire Parish Packet Company.—L'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 1er juin 1874, aux bureaux de la Compagnie, No 125 de la rue Decatur. A. P. KIP, Secrétaire. 22mai jus. 1er juin.

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée.) 280, entre Ursulines et Hôpital. 19avril—1m

AUGUSTE CARROUCHE,

SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39..........Rue de Chartres..........39

Vient de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:

Huile de foie de Morue.	**Sirops.**
De Jongle	Aubergier
Pierre	Briant
Hogg	Gally
Chevrier	Lamouroux
	Bonjean
Vins.	Chuchulle
Quinium	Pepsine
Abbadie au quinquina	Mou de veau
Moitier	Digitale
de Pepsine Boudault	Portal et autres.
de Séguin	**Antiglaireux.**
	Tamar indien.
Perles de Clertan.	**Capsules.**
Assafœtida	Mothes
Castoreum	Raquin
Ether	Ricord
Therebenthine	Mathey Caylus
Valériane	Matico
	Clarke
Granules.	**Cigarettes contre l'Asthme.**
Acide arsenieux	Levasseur
Digitaline	Espic
Cicutine	Indienne Grimault
Valérianate d'atropine	Ducros Elexir.
Aconitine	

Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Santis, Laville.

Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Injections.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD..........Président
EMILE DEBUYS..........Vice-Président
DUSUAU HALPHEN..........Secrétaire
ULGER LAUVE..........Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS:

Jules Tuyes,	Jean Langles,
Alphonse Tertron,	Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard,	Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan,	Emile DeBuys,
	Aristide Gerard.

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertron, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertron, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION: **Triangle Building**, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc.—3m

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9..........Rue St.-Louis..........9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Anere,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRENEES

LIQUEUR HYGIENIQUE (approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée,

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 15 rue Dumaine. 22 oct—1an 3fps

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET

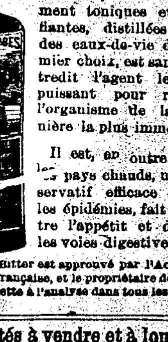
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, 17 juil 72—1 an Nlle-Orléans.

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a

Propriétés à vendre et à louer.

Excellente Occasion.

A vendre, pour cause de changement d'affaires, un café favorablement connu et situé en face du Marché français. Pour les conditions, s'adresser à M. J. P. L. Henry, à la grocerie rue Poydras, No. 281, coin Franklin. 19mai—6f

A Vendre.

Le fonds d'un magasin de dry goods très bien achalandé et situé encoignure Bienville et Marais. Pour les conditions s'adresser No 61, rue Tchoupitoulas. 21 mai—6f

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 MAI.—CLASSE No 124.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
46	15	30	17	8	1	42	56	69	76	67	21	11	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 26 mai 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie du Chemin de Fer de la rue du Canal, du Parc de la Ville et du Lac,

AU NO. 26, RUE ST-CHARLES.

OFFICIERS—J. S. SMITH, Président. J. H. HANDY, Vice-Président.

DIRECTEURS.

WILLIAM HENRY,	W. H. BELL,
J. S. SMITH,	WM. FAGAN,
JOS. RAMOND,	T. H. HANDY,

B. M. HARRISON, Secrétaire.

Des livres de souscriptions pour le reste des actions sont ouverts, aux bureaux de la Compagnie; au bureau T. H. HANDY, No. 14 de la rue Royale, et à celui de J. S. SMITH, No. 73 de la rue Front. Nouvelle-Orléans, 10 mai 1874. 12 mai—1m.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No. 331 de la rue Julie.

Bureau de l'Agent Spécial pour le Fret. Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS.

La COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du **Nord, de l'Est et de l'Ouest**, excepté pour l'Arkansas.

Un **contrat spécial** devra être fait avec J. G. MOREY, (agent chargé des contrats) au No 22 de la rue de Camp, pour l'expédition du fret jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de **Meridian** et **au sud d'Atlanta**. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le fret doit être **marqué lisiblement** et porter, **en plein**, le nom du consignataire et le lieu de **destination**.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus les lundis.

E. A. BURKE, Agent pour le fret. 8 mai—

Avis aux actionnaires de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans.—Vous êtes respectueusement invités à vous présenter au Bureau No 102 rue du Canal, munis de vos certificats d'actions d'**ancienne émission** (à $100 l'action), pour recevoir en échange des certificats de **nouvelle émission** (à $30 l'action) conformément à l'Article III section 1 de la Charte amendée, adoptée le 19 mars 1874.

Nouvelle-Orléans 12 mai 1874. 12mai—1m G. LANAUX, Secrétaire.

JNO. G. WIRE,

ENCANTEUR.

EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c., Au No 169, de la rue Poydras.

La maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART, No 169, de la rue Poydras. 6mai—1m

MARCHANDISES SECHES POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New-York pour du comptant et qu'elle vend de même à un **bon marché exceptionnel.**

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES, NOUVELLE ORLEANS. 19avril—2m PP. DMA

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New-York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

au-dessous des prix précédents. Baisse incroyable. Il faut que tout ce stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai. 40 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, misses, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.
800 cartons Fleurs
Beau choix.
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, Satin, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—1m

On désire que les **5000 dames de la Nouvelle-Orléans** qui visent à l'économie pendant la gêne financière actuelle, sachent que des machines à coudre de TOUS GENRES peuvent être louées à **$1 00 par semaine**, et qu'on peut en avoir à crédit à un prix de première classe. Nous faisons l'échange de machines nouvelles pour de vieilles. Nous réparons les machines de tous genres. Nous avons les meilleurs fils, aiguilles et huiles ainsi que des améliorations pour toutes les machines. Adressez-vous au **GREGG'S STEAM SEWING MACHINE DEPOT, No 4 rue Bourgogne**, près Canal. 10mai—1m

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES.

27mars—au 12 juillet A bon marché!

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60, entre Bienville et Conti.

SYSTEME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'est donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7avril—1an.

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.

Inventeur breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873. avril—1an

EST'D 1858.

DOOLEY'S YEAST POWDER

THE STANDARD BAKING POWDER

IS THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING BREAD.

La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux Jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez
La Poudre Levain de Dooley
et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes en ferblanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY & BROTHER
MANUFACTURERS
69 NEW ST. NEW YORK

29fév—